

Prostitution des mineurs

**Comprendre, Voir,
Protéger**

Emilie COLE
Chargée d'études

Qu'est-ce que l'ONPE?

Des missions:

- D'**amélioration de la connaissance** sur les questions de mise en danger et de protection des mineurs
- De **recensement, analyse et diffusion des pratiques** de prévention et d'intervention en protection de l'enfance ;
- De **soutien des acteurs** de la protection de l'enfance.

Pourquoi avoir investi ce sujet?

Un phénomène décrit comme en expansion.

Quelques indicateurs:

- entre 2016 et 2020, une augmentation de plus de 70% du nombre de mineurs victimes de proxénétisme recensées dans les procédures de police et gendarmerie (avec 400 mineurs victimes en 2020 – chiffres du service statistique ministériel de la sécurité intérieure-SSMSI).
- 25-30% de mineurs dans la file active des associations spécialisées, soit une estimation de 6 000 à 10 000 mineurs (IGAS/IGA/IGJ, 2019).
- une alerte des professionnels.

Un phénomène mettant en danger les enfants et posant des difficultés de prise en charge.

Un besoin de mieux comprendre pour mieux intervenir.

Introduction

Un soutien de l'ONPE à la recherche : financement de deux recherches. Sur les processus d'engagement dans les conduites à risque, et sur les parcours de vie des individus impliqués (mineurs victimes et proxénètes).

Le Dossier thématique "Protéger les enfants et les adolescents de la prostitution« (2 volets) :

- 27 contributions de chercheurs et professionnels de terrain confrontés à la prostitution des mineurs (magistrats, policiers, professionnels des départements, du secteur associatif, de l'éducation nationale...).
- Une occasion de rencontrer les personnes et services qualifiés.

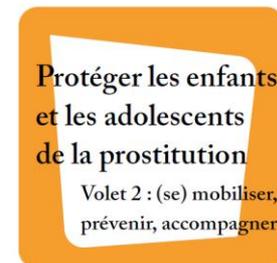
Deux fiches synthétiques / une capsule vidéo.

Mais aussi : une participation à divers travaux sur le sujet (groupe de travail interministériel « *Comment lutter contre la prostitution des mineurs ?* », instances départementales de réflexion, comités de pilotage...).



Avril 2021

*Dossier thématique coordonné
par Émilie Cole, chargée d'études, et par
Magali Fougère-Ricaud, chargée de mission*



Novembre 2022

*Dossier thématique coordonné
par Émilie Cole, chargée d'études, et par
Magali Fougère-Ricaud, chargée de mission*

- I. Les formes d'exploitation sexuelle des mineurs**
- II. Les adolescents victimes**
- III. Comprendre les difficultés et leviers pour prendre en charge**

I. Les formes d'exploitation sexuelle des mineurs

Définition de la prostitution: « *La prostitution consiste à se prêter, moyennant une **rémunération**, à des **contacts physiques** de quelque nature qu'ils soient, afin de satisfaire les **besoins sexuels d'autrui** » (Cour de Cassation, chambre criminelle, 27 mars 1996, pourvoi n° 95-82016)*

Des précisions ou évolutions depuis:

- une contrepartie plutôt qu'une rémunération au sens strict (ou la promesse de contreparties/avantages);
- un caractère occasionnel ou habituel.

Repères juridiques

Loi du 4 mars 2002, Article 13 :

« I. La prostitution des mineurs est interdite sur tout le territoire de la République.

II. Tout mineur qui se livre à la prostitution, même occasionnellement, est réputé en danger et relève de la protection du juge des enfants au titre de la procédure d'assistance éducative ».

- Aux yeux de la loi, un mineur se prostituant est considéré en danger et comme une victime (non un délinquant).
- Les références à une « majorité sexuelle » et à la question du consentement sont hors de propos.
- Le délinquant est celui qui a recours à la prostitution d'un mineur ou qui en tire profit, de quelque façon que ce soit.



Des repères juridiques complétés en 2021 et 2022, mais pas toujours connus des interlocuteurs des adolescents

Formes et organisations de la prostitution infantile

Des réseaux de prostitution étrangère aux « plans ».

Une prostitution sans ou avec proxénètes.

Une activité largement organisée avec les outils numériques (téléphones portables).

Des micro réseaux ou des pratiques prostitutionnelles en milieu scolaire.

Des réseaux pédophiles



Relèvent bien de la prostitution des pratiques auxquelles proxénètes, mineurs se prostituant ou clients donnent d'autres noms (michetonnage, escorting, « plans sous », sugar baby...).

Quelles permanences? Quelles évolutions?

Du côté des permanences:

- des rapports structurels de domination (masculine, socio-culturelle, liée à l'écart d'âge...).
- la traite des être humains et les réseaux d'exploitation ;
- une société valorisant le gain, et évaluant la réussite sociale en référence au pouvoir de consommation;
- une stabilité de l'âge moyen du premier rapport sexuel.

Mais aussi aujourd'hui:

- sur les médias digitaux: extimité, hypersexualisation des comportements, pornographie, « luxe », prévalence de la forme/image (apparences) sur le fond (vécus internes).

*« Les réseaux sociaux et les outils numériques ont favorisé l'**apparition de l'extimité** (diffusion de contenu personnel voire intime sur internet, mise en scène de soi et de son corps) et la pornographie présente une **modélisation inégalitaire de la sexualité** qui contribue à véhiculer l'**image de la femme objet, au service du désir masculin** »*
(G. Dubois, département du Nord).

- une banalisation des rapports de contrainte (dès les premiers rapports sentimentaux).

« Elles connaissent Onlyfan et des choses de ce type où les gens s'abonnent pour avoir des photos de plus en plus dénudées. Elles savent qu'existent des plateformes où se vend la virginité des filles. Elles nous disent : "J'ai rendu service à ses potes, j'ai fait ça avec son copain" sans se rendre compte qu'il y a eu en contrepartie un échange de baskets, ou de n'importe quoi d'autre (...) Ça vient contaminer leurs représentations de la vie sexuelle et sentimentale. C'est énorme le nombre de filles qui nous disent: "Moi la première fois que je l'ai fait ils étaient quatre", ou alors , "C'était l'ami d'untel qui a dit: moi, je vais préparer pour que mon pote passe derrière" » (Educateur en CER).

II. Les adolescents victimes de prostitution

Caractéristiques sociodémographiques :

- des jeunes garçons mais surtout des jeunes filles;
- français et étrangers;
- parfois très jeunes;
- de tous milieux sociaux.

« Pourquoi/comment un adolescent en arrive-t-il à se prostituer ? Est-ce que cela peut concerner n'importe quel jeune ? »

Des jeunes qui :

- ont souvent subi des traumatismes (maltraitements, initiations précoces et parfois contraintes à la sexualité...);
- perçoivent souvent leur environnement comme non-aidant et fuient souvent des relations d'emprise;

Des jeunes qui :

- peuvent être en recherche d'attention, de reconnaissance;

*« Dans une situation de prostitution ou de conduite à risque, le **gain narcissique** mérite d'être creusé. L'adolescente, en envoyant des photos dénudées (...) va obtenir un gain qui ne sera pas matérialisé (comme une paire de chaussures ou un sac à main), mais qui sera plutôt identitaire et narcissique. **Au travers du regard de l'autre, elle aura une raison d'exister, et de se sentir valorisée (...)** Malheureusement, j'ai envie de dire que **l'autre, c'est n'importe qui** : celui qui demandera la photo et lui accordera un intérêt à ce moment-là » (Psychologue).*

- connaissent souvent des situations de rupture avec l'école ou les services socio-éducatifs.
- peuvent associer la prostitution à l'exercice ou la jouissance d'une « liberté », et la voir comme une porte d'entrée dans d'autres environnements sociaux ;
- n'identifient pas toujours la violence.

L'impact de la prostitution sur ces jeunes

De différentes natures: sur la vie familiale, sociale, la scolarité, la santé physique (corps abîmés, IST, grossesses non désirées...), la santé psychique...

Focus sur le trauma complexe et ses manifestations. Sont altérés:

- les **affects** (humeur dysphorique, idéations suicidaires, comportements à risque, attitude/sexualité explosives ou inhibées) ;
- la **perception de soi** (sentiment d'impuissance ou incapacité à prendre des initiatives, honte, culpabilité, sentiment d'être stigmatisé ou différent) ;
- les **relations aux autres** (retrait social, difficultés/ruptures dans les relations intimes, méfiance ou échecs répétés dans les tentatives de se protéger d'autrui) ;
- la **perception de l'agresseur** (acceptation de son système de croyance/rationalisation, idéalisation, gratitude, sentiment de relation spéciale...) ;
- le **système de croyances** (perte de la foi et sentiment de désespoir);
- la **conscience** (amnésie ou une hypermnésie pour les événements traumatiques, épisodes de dissociation, de dépersonnalisation ou de déréalisation, expériences intrusives ou ruminations excessives).

III. Comprendre les difficultés et leviers pour prendre en charge

« On ne sait pas si il/elle se prostitue vraiment »

➤ Ne pas attendre d'être « sûr(s) » pour ouvrir le dialogue et proposer un soutien

« Ce n'est pas parce qu'on n'a pas toute l'information permettant de dire : « oui, c'est de la prostitution ou non, ça ne l'est pas » que l'on n'agit pas. On peut **permettre à l'adolescent de porter un regard sur sa situation et de se dire : « Là, je rentre dans quelque chose de dangereux pour moi »**. Le principal travail, c'est que l'adolescent se dise : « Ce n'est pas sain ce qui m'arrive » (Psychologue, Dispositif Mousqueton).

« Sur des suspicions, on va plutôt proposer des choses pour créer du lien (...) On peut **ouvrir un vrai espace de réflexion avec le jeune** en lui montrant que les fugues répétées ne sont pas compatibles avec son projet de stage. (...) On peut lui **dire que l'on a des inquiétudes** suite aux éléments qui nous ont été transmis. **Que, si ça ne lui arrive pas aujourd'hui, il peut être confronté demain à des situations de danger, et qu'on pourrait travailler ensemble pour mettre en place des choses susceptibles de le protéger** » (L. Messina, Coordinatrice d'un dispositif dédié).

➤ Connaître les signaux d'alerte

Comportements individuels et facteurs de risque à considérer :

- changements brutaux de comportement (incluant les troubles du sommeil ou de l'alimentation, plaintes somatiques...) ;
- addictions ;
- usage intensif des moyens de communication ;
- déscolarisation (que la situation de prostitution peut induire ou exacerber) ;
- « découchages » et fugues ;
- rapport au corps inadapté et hypersexualisation ;
- relations amoureuses insolites ;
- repli sur un petit groupe de pairs dont le mineur subit fortement l'influence.

Mais aussi :

- détention d'objets, de cadeaux ou d'argent liquide de provenance inexplicée et train de vie onéreux en décalage avec le niveau de ressources habituel ;
- transport de vêtements de rechange (de style inhabituel, lingerie) et d'objets insolites.
- marques visibles de violences (bleus, brûlures...) / demandes récurrentes de bilans IST, tests de grossesse, etc.



Raisonner en termes de faisceau d'indices et au regard de ce qu'on connaît du jeune.

[Dans un collectif, être attentifs aux signaux faibles]

« Nous avons remarqué assez progressivement des **absences récurrentes d'élèves**, un peu « perlées », c'est-à-dire plutôt des **retards ou des absences d'une heure par ci par là**. Au bout d'un moment **on a trouvé que ces absences se ressemblaient** et qu'elles concernaient plusieurs jeunes filles (...) Nous avons observé aussi **des allées et venues aux alentours du collège**. Nous avons donc d'abord pensé à un trafic de drogue. En fait il s'agissait d'un réseau de prostitution géré par un élève de douze ans qui avait tourné la tête à une douzaine ou une quinzaine de jeunes filles de la classe supérieure ». (Patricia Fernandes, Principale de collège)

Éléments observables en établissements de protection de l'enfance: allées et venues régulières de jeunes dans des lieux environnants (bars...), véhicules suspects circulant et stationnant aux abords de la structure, phénomènes de groupe (tensions, repli d'un groupe sur lui-même...), fugues collectives, circulation de biens de valeur entre les jeunes...



Être particulièrement attentifs si une situation de prostitution ou de proxénétisme est déjà identifiée.

« Ces adolescent.es refusent le mot prostitution, ne veulent pas de notre aide, ni entendre que leur proxénète les exploite »

Pourquoi?

- Une vulnérabilité à l'emprise et une difficulté à percevoir la violence.



Leurs parcours souvent complexes sinon traumatiques n'aident pas à :

- repérer les intentions malveillantes (ou s'en protéger) ;
- reconnaître les violences subies (sous-estimation, habitude, etc.).

- L'adolescent ne formule pas une demande d'aide comme un adulte.

« S'il est multi-traumatisé sur la longue durée (...) ce sont souvent les comportements à risque, les actes déviants, silencieux ou bruyants qui servent d'organe de la demande. Un corps muet, sale, en état d'ébriété, ou couvert de cicatrices, exposé dans le métro, dans la rue ou face à un professionnel est autant une forme de demande qu'une provocation verbale ou un mutisme. La demande d'attention peut également être masquée par certaines fugues ou encore certaines formes de déni. Ces attitudes peuvent traduire une demande d'être regardé, écouté, considéré ou reconsidéré. Une demande d'humanité » (D. Derivois, psychologue).

- Un refus d'étiquetage et de déshumanisation.

« Au fond, ces jeunes ne refusent pas le soin, ils refusent la pitié, la contrainte institutionnelle parfois maltraitante, ils refusent d'être réduits à leurs symptômes (délinquant, toxicomane, prostitué, radicalisé...), bref ils refusent des formes de non prise en compte de leur subjectivité » (D. Derivois).

« Ces adolescent.es refusent le mot prostitution, ne veulent pas de notre aide, ni entendre que le proxénète les exploite »

Quels leviers ?

- **Etablir (et maintenir) un lien de confiance, accueillir, écouter sans juger, chercher à comprendre.**

*« Ce que demande la jeune fille, ce n'est pas d'être « diagnostiquée » comme « prostituée », mais d'être **comprise**, ou plus exactement, d'être **accompagnée dans un travail d'élaboration** psychique qui lui permette de comprendre pourquoi elle se met en danger en adoptant ce type de pratique » (E. Meunier, MMPCR)*

*« Tenter « d'ouvrir les yeux » de la jeune fille confrontée à une situation d'exploitation en lui disant « tu ne vois pas qu'il profite de toi ? qu'il n'aime que ton argent ? » repose très certainement sur une vérité et sur de bons sentiments mais cela n'est pas efficace s'il n'y a pas, au préalable, un **travail de décodage**. Or, ce travail ne peut se faire qu'**en acceptant de partager un peu de l'expérience et de l'histoire de l'adolescente**. Un fois que nous avons compris ce que la jeune fille recherche dans cette relation, la question est de chercher avec elle ce qui peut la remplacer. (...) L'activité prostitutionnelle vers laquelle la jeune fille s'est tournée n'est peut-être pas la meilleure des options, de notre point de vue, mais que c'est celle qu'elle a trouvée face à une situation donnée. Un manque, une difficulté, un besoin (...) Si l'on ne cherche pas de ce côté avant de déconstruire, nous risquons de passer à côté de l'accompagnement » (V. Dubaele, Entr'actes en mode mineur).*

Pourquoi?

- **Un mode de vie fugueur, prostitutionnel et (parfois) festif « fabrique d'excitations »** : « *excitation **érotique**, excitation que procure le pouvoir de la séduction, excitation que procurent les **drogues**, excitations liées à un mode de vie « festif », excitations liées à la **peur** face aux inconnus, excitations dans les **rapports de force** avec les hommes... Ces états d'excitations ont un **effet quasi-addictif** : l'adolescente se sent vivre. Mais l'excitation n'est pas le plaisir et le bien-être, qui sont des états où l'on se sent puissamment vivre, mais dans la **quiétude** ».* (E. Meunier, MMPCR)
- **La pratique prostitutionnelle peut être une expérience de revictimisation... qui en appelle d'autres (cercle vicieux).**

Quels leviers?

- **Accepter la nécessaire progressivité, mais répondre présent quand le jeune demande de l'aide.**
- **Apporter un sentiment de sécurité (fiabilité du lien et capacité à protéger).**
- **Proposer des accompagnement émancipateurs** : soins et activités permettant de faire évoluer le rapport au corps, l'estime de soi, le sentiment de compétence...
- **Par rapport à la problématique d'emprise: soutenir la capacité à penser (et espérer des choses) par soi-même.**

*« C'est à nous, du côté éducatif et psychologique, de travailler [l]a question de l'emprise] : (...) de **travailler l'individuation**, avec l'adolescent ou l'adolescente, et de **l'aider à faire ses propres projets, ses propres représentations** » (Psychologue, Dispositif Mousqueton).*

- **Pour retrouver une capacité à identifier, à faire face à des adolescents en souffrance** : expériences de collaboration entre et les acteurs concourant à la protection de l'enfance et des associations spécialisées dans la prise en charge de la prostitution.
- **Pour retrouver un lien avec des adolescents en rupture** : dispositifs hors les murs pour « raccrocher » des mineurs en fugue; maraudes de rue et numériques ; équipes mobiles de soin...
- **Pour apporter une réponse sécurisée/sécurisante** : dispositifs d'éloignement (pas nécessairement spécifiques au public de mineurs en situation de prostitution : pour mineurs victimes de traite des êtres humains, dans le cadre pénal...).
- **Pour se coordonner et agir en réseau** : protocoles relatifs aux fugues; dispositifs de coopération (ex: une plateforme d'accueil téléphonique et un consortium locaux).